

**Embargo jusqu'au mardi 28 avril 2026, 10h**

Priska Wismer-Felder, Conseillère nationale Le Centre

## **L'initiative pour des bons de mobilité est une proposition libérale**

Mesdames, Messieurs,

Merci beaucoup pour cette présentation et ces explications concernant l'initiative pour des bons de mobilité. Depuis de nombreuses années, je m'engage au Parlement en faveur d'une taxe sur les billets d'avion, et ce, pour plusieurs raisons.

Le trafic aérien est toujours exonéré de toute taxe sur le kérosène ainsi que de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA). Ceux qui partent en vacances en voiture paient des taxes plus élevées par litre de carburant que ceux qui prennent l'avion. Le transport ferroviaire engendre lui aussi souvent des coûts, tels que les redevances d'utilisation des infrastructures (prix du sillon) ou les taxes sur l'électricité. Le trafic aérien est ainsi indirectement subventionné. Il s'agit là d'un signal économique erroné auquel il faut remédier.

Rien que pour l'exonération fiscale du kérosène, la Confédération perd chaque année environ 1,5 milliard de francs de recettes. À cela s'ajoutent, selon l'Office fédéral de l'aviation civile, des coûts externes s'élevant à environ 6,5 milliards de francs par an. Cela va à l'encontre du principe du pollueur-payeur et fausse le marché.

C'est pourquoi j'ai immédiatement adhéré avec enthousiasme à l'initiative pour des bons de mobilité. Il sera bien sûr toujours possible de prendre l'avion à l'avenir. Mais il faut des instruments pertinents, tels qu'une taxe sur les billets d'avion, pour corriger les mauvaises incitations et les distorsions du marché susmentionnées. Il faut en outre freiner les déplacements aériens excessifs et absurdes. Il est tout de même inconcevable que le billet de train pour se rendre à l'aéroport coûte souvent plus cher que le vol vers une capitale européenne.

N'oubliez pas : environ 80% des destinations finales au départ des aéroports suisses se trouvent en Europe. De nombreuses destinations prisées, comme Londres, Berlin, Amsterdam, Vienne, Paris ou Barcelone sont pourtant tout à fait accessibles en train.

Je suis convaincue qu'une grande partie de la population ne comprend pas pourquoi les vols sont si bon marché aujourd'hui et se prononcera donc en faveur de l'initiative pour des bons de mobilité.